

La grande marche pour l'environnement

Chronique du 26 septembre 2019

Entame

- L'ONU tient depuis hier un **Sommet sur le climat**, réunissant 63 pays.
- Le but du Sommet est de convaincre les pays de respecter l'**Accord de Paris** de 2015, visant à limiter à 2° la hausse de la température, sur horizon 2100.
- Rappelons que **Donald Trump** a retiré les États-Unis de l'Accord de Paris :
 - en plus, il s'attaque maintenant au **lois californiennes** sur la qualité de l'air, qui selon lui imposeraient aux acheteurs de véhicules des prix trop élevés.
- Nous avons entendu hier la poignante admonestation « **Comment osez-vous !** » de la jeune égérie Greta Thunberg.
- À New-York, en marge du Sommet, la mairesse Valérie Plante a fixé l'objectif d'une **réduction de 55 %** des GES émis par la Ville de Montréal, d'ici 2030, par rapport à 1990.
- Demain 27 septembre, des centaines de milliers de personnes, surtout des jeunes qui ont congé d'école pour l'occasion, participeront à la **Grande marche montréalaise**.
- Que ne voilà l'occasion toute désignée de **faire le point** sur où nous en sommes, au Québec et au Canada, sur la question des émissions de Gaz à effet de serre.

Rappeler Kyoto

- L'**Accord de Kyoto**, signé en décembre 1997, enjoignait les signataires à réduire leurs émissions de GES d'un certain pourcentage – 6% dans le cas du Canada – par rapport aux émissions de 1990, choisie comme année de référence. Les pays avaient jusqu'à la fin de 2012 pour rencontrer cet objectif.
- Regardons les **résultats** obtenus à ce jour :

Plus récent bilan de l'effort de réduction des GES

(millions de tonnes)

	Émissions 1990	Cible Kyoto	Émissions 2016	Résultat 2016 p.r.à Kyoto	
Québec	86,5	81,3	78,6	-2,7	-3,5%
Canada	603	567	704	137	19,5%
ROC	517	486	625	140	22,4%

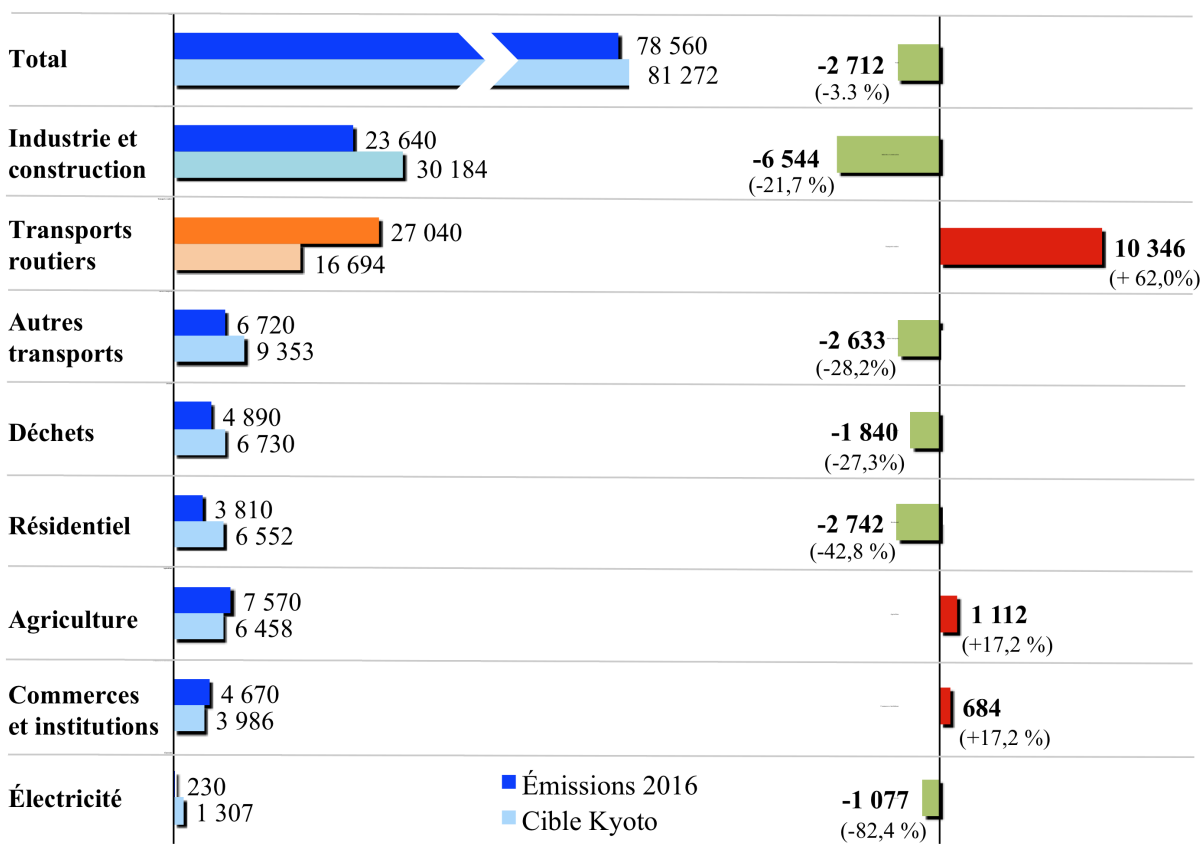
Émissions de GES, par habitant (tonnes)

	1990	2016	1990-2016
Québec	12,4	9,4	-24,2%
Canada	22,3	20,0	-10,3%
ROC	25,8	23,3	-9,7%

- Au vu de ces chiffres, le Québec aurait toutes les raisons de **se pêter les bretelles** et de regarder le reste du Canada de haut.
- Ce serait toutefois aller un peu vite en affaires, si l'on considère les **résultats du Québec par secteurs** :

Émissions de GES au Québec, par secteurs (milliers de tonnes)

Dépassement de la cible Kyoto (milliers de tonnes, année 2016)



Source : Ministère de l'environnement et de la lutte contre les changements climatiques, *Inventaire québécois des émissions de gaz à effet de serre en 2016 et leur évolution depuis 1990*, Gouvernement du Québec, 2018

- Là où le Québec a en apparence le mieux fait, soit dans le **secteur industriel**, avec une réduction de 6,5 millions de tonnes :
 - cela est en fait imputable à sa désindustrialisation depuis 1990, ce dont nous n'avons aucune raison de nous féliciter ;
 - particulièrement en ce qui concerne **l'Est de Montréal** : raffineries, Mabe, etc.

- Nous n'avons **aucun mérite** à ce que le Québec dispose de nombreuses rivières à harnacher. De leur côté, les Albertains n'ont pas à se **sentir coupables** de ce que leur sous-sol regorge de pétrole :
 - chacun met simplement à profit ce que la nature lui a donné.

Boulimie automobile

- Ce qui m'amène à **ce qui devrait nous faire honte**, à savoir :
 - les 10,5 millions de tonnes de dépassement de notre objectif Kyoto dans les transports routiers, soit 62 % de dépassement;
 - transports routiers qui sont passés de 19 % de nos émissions de GES en 1990, à 34 % en 2016.
- Les chiffres qui suivent montrent clairement ce que fut notre boulimie automobile au cours des presque 30 dernières années :

Évolutions 1990* - 2018 au Québec

	1990	2018	Croissance 1990-2018	
Population	6 953 413	8 390 499	1 437 086	20,7%
Autos et VUS	3 323 237	5 244 687	1 921 450	57,8%
Autos & VUS / 1 000 habitants	478	625	147	30,8%
Camions lourds	98 748	153 235	54 487	55,2%

Note : 1990 est l'année de référence du Protocole de Kyoto

- Il n'est conséquemment pas étonnant que malgré la réduction de la consommation des nouveaux véhicules mis en marché :
 - les ventes de carburants routiers au Québec aient atteint un **nouveau sommet à 12 milliards de litres** en 2018;
 - ce qui a sans doute **ajouté un bon million de tonnes** de GES aux 27 que les transports routiers avaient officiellement généré en 2016.

Conclusion

- L'électrification et l'autonomisation des transports sont fermement engagés, autant en ce qui concerne les personnes que les marchandises :
 - ce qui va simplement nous faire **échanger un problème** environnemental jugé urgent par l'aggravation de nombreux problèmes – pas seulement – environnementaux aujourd'hui jugés moins urgents.
- Finalement, la question du réchauffement climatique se ramène à un choix simple :
 - **simplicité volontaire généralisée** ou **recours massif à l'énergie nucléaire ?**